



Les Éditions d'Analyse Transactionnelle

14 rue Perrod, 69004 LYON - tél : 04 78 27 18 50 - www.editionsat.fr
Email : editions.at@wanadoo.fr

Éditorial des A.A.T. n°4 : le mini-scénario, un apport de la troisième génération

par **Raymond Hostie**

Référence de cet article : HOSTIE, R., Le mini-scénario : un apport de la troisième génération, A.A.T., 4, 1977, p. 162.

© Éditions d'Analyse Transactionnelle

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés. Toute reproduction d'un extrait quelconque de cet article par quelques procédés que ce soit, en particulier par photocopie ou microfilm est strictement interdite sans l'autorisation écrite des Éditions d'Analyse Transactionnelle.

Éditorial : le mini-scénario, un apport de la troisième génération

Raymond Hostie

Le présent numéro s'ouvre par l'article le plus long paru dans le *T.A.J.* L'extension du texte reflète l'importance de la contribution. Elle présente un outil de travail original et efficace. Elle a valu à son auteur le dernier prix scientifique Eric Berne, en août 1977. Taibi Kahler est un digne représentant de la troisième génération des analystes transactionnels.

La première génération était faite des premiers collaborateurs de Berne. Ils avaient sensiblement le même âge que lui. D'aucuns sont décédés, d'autres approchent de la retraite ou l'ont déjà prise : David Kupfer, Joseph Concannon, Solon Samuels, Ray Poindexter, Bob Goulding, Tom Harris, Ken Everts, Frank Ernst, etc. La deuxième génération est constituée par ceux qui se sont joints à Berne entre 1962 et 1969. Généralement bien plus jeunes que Berne, ils ont aussitôt contribué à l'épanouissement de l'A.T. Après la mort de Berne, ils ont collaboré étroitement avec les anciens et ont développé beaucoup d'aspects originaux. Leurs articles et leurs ouvrages ont connu un très vif succès, tels ceux de Claude Steiner, Jack Dusay, Steve Karpman, Jacqui Schiff, Muriel James, Dorothy Jongeward, Fanita English, etc. Enfin la troisième génération se compose des analystes transactionnels qui ont rejoint l'I.T.A.A. après 1970. Leurs apports sont d'autant plus remarquables qu'ils s'inscrivent nettement dans les orientations dégagées par Berne, tout en y abordant des aspects fort nouveaux. Comme dit, Taibi Kahler est de leur nombre. Dresser la liste de leurs noms serait fastidieux. Le lecteur en retrouve quelques uns dans la seconde partie de ce numéro.

On y a regroupé des contributions consacrées à différentes procédures d'intervention. À dessein, leur choix est varié. Elles ont cependant une caractéristique commune. Tous les auteurs s'attachent à approfondir des aspects complétant les lignes maitresses de l'A.T. Harry Boyd analyse avec vigueur

deux aspects qui sous tendent une approche active, lucide et franche, si chère à Berne. Shepard Gellert et Jan Miller mettent en évidence des techniques régressives puissantes. Burton Giges décrit avec perspicacité et finesse des inductions subtiles dont un thérapeute risque de ne pas se rendre compte. E. Wayne Hart met en lumière un outil qui contribue à conduire judicieusement le travail des participants. John James, enfin, met en relief combien les jeux comportent des bénéfices positifs. Celui qui en tient compte comprend mieux leur signification et est capable de mener à bonne fin un travail d'analyse acceptable et bénéfique.